

En janvier, l'office de la circulation a immatriculé le millièmème véhicule électrique du canton de Fribourg



En 2019, le canton de Fribourg comptait 591 voitures de tourisme pour 1000 habitants tandis que la moyenne nationale est de 541. Charles Ellena-archives

Voiture électrique en progression

« NICOLAS MARADAN

Mobilité » Fribourg a franchi un palier en matière d'électromobilité. Le 17 janvier dernier, l'Office de la circulation et de la navigation (OCN) a en effet immatriculé la millièmème voiture de tourisme électrique du canton. Malgré ce passage symbolique, ce type de motorisation ne représente qu'un peu plus de 0,5% des voitures sur les bords de la Sarine, soit légèrement moins que la moyenne suisse. Mais, en tenant compte également des voitures hybrides ou de celles qui fonctionnent grâce à d'autres énergies alternatives comme le gaz, cette proportion passe à 3%, selon les chiffres de 2019. Ce secteur, en progression de 27,2% par rapport à l'exercice précédent, a atteint

l'an dernier 5686 unités, contre seulement 59 il y a encore quinze ans.

En comparaison intercantonale, Fribourg reste un bastion de la motorisation. Le nombre de kilomètres parcourus par jour et par personne y est de 34 kilomètres, contre 24 km en Suisse. Et le canton noir et blanc compte 591 voitures de tourisme pour 1000 habitants, contre 541 en moyenne nationale. Le taux le plus faible est celui de Bâle-Ville avec 337 véhicules, tandis que les champions de l'automobile sont les Zougais avec 681. En outre, entre 2019 et 2018, le parc de véhicules a augmenté de 1,4% dans le canton de Fribourg, pour un total de 272 373 véhicules immatriculés au 30 septembre 2019. Là aussi, c'est davantage que la

Fribourg est le dixième canton où le véhicule motorisé est le plus utilisé

moyenne nationale, établie à 0,8%.

Plus récents, plus petits

Toutefois, il s'agit pour Fribourg de la croissance la plus faible de ces vingt dernières années. Comment expliquer ce léger tassement? «Fribourg est le dixième canton avec le taux de motorisation le plus important. Mais, à force d'augmenter, il y a une limite. Et cette courbe suit également l'évolution démographique du canton», observe Michel Brischoux, directeur suppléant de l'OCN. A noter que les voitures de tourisme fribourgeoises sont généralement de plus petites cylindrées, plus récentes et émettent moins de dioxyde de carbone (CO₂) que dans le reste du pays. Par exemple, la moyenne d'âge des voitures de tourisme s'élevait

l'an dernier à 8,4 ans dans le canton de Fribourg, contre 8,7 ans en Suisse.

Hier, l'OCN a également annoncé, pour 2019, une augmentation à hauteur de 11,9% des mesures administratives prononcées à l'encontre des conducteurs fribourgeois. Un peu plus de 8800 d'entre eux sont concernés, ce qui est notamment pour des avertissements (2836 cas) ou des retraits de permis (3983 cas). Cela représente 3,7% des 237 000 conducteurs du canton. Le nombre de sanctions liées à l'alcool (+8,8%) ou à la vitesse (+9,6%) a explosé, alors que celles qui découlent d'une inattention ont diminué (-5%). Le motif le plus fréquent reste, et de loin, la vitesse (plus de 40% des cas). Par ailleurs, 15 «délics de chauffard» ont été relevés.

Rappelons encore que, depuis février 2019, toute personne réussissant l'examen pratique au volant d'un véhicule muni d'une boîte automatique peut également conduire ceux qui sont équipés d'une boîte manuelle. Et, aujourd'hui, 60% des candidats au permis de conduire se présentent au moment du test avec un véhicule automatique. En 2018, ce taux n'était que de 3%. «Quant aux véhicules électriques, ils n'ont tout simplement pas de boîte de vitesses», souligne l'office cantonal dans un communiqué de presse. Enfin, toujours pour 2019, les revenus de l'OCN s'élèvent à 21,6 millions de francs (+4% par rapport à l'année précédente), pour un bénéfice net de 3,2 millions. Pour l'Etat de Fribourg, le dividende se monte à 2,8 millions de francs. »

PUBLICITE



Haute école d'ingénierie et d'architecture Fribourg
Hochschule für Technik und Architektur Freiburg

Inscriptions

Décrochez votre Bachelor HES-SO à Fribourg!

Les formations peuvent être suivies en français ou en bilingue français/allemand.

Délais d'inscription:
Architecture

31 mars 2020
Candidatures non-soumises à un stage

Génie civil
Chimie
Informatique et systèmes
Génie de communication
Génie électrique
Génie mécanique

31 mars 2020
Candidatures soumises à l'examen d'admission

31 mai 2020
Candidatures au Bachelor en ingénierie

Renseignements et inscription:
www.hes-fr.ch/inscription
service.academique@hesfr.ch
026 429 65 13

Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Hochschule für Technik und
Architektur Freiburg

Elle fera école en allemand

Enseignement » Se heurtant à une opposition des autorités communales et cantonales, les parents d'une fillette ont obtenu gain de cause devant le Tribunal fédéral.

Une fillette marilnoise âgée de 7 ans, dont le père est francophone et la mère germanophone, pourra être scolarisée en allemand à l'Ecole libre publique de Fribourg (ELPF) dès sa 3^e année Harmos. Le Tribunal fédéral (TF) a donné raison à ses parents, qui s'étaient heurtés à une opposition des autorités communales et cantonales.

Invokant une offre d'accueil extrascolaire limitée, ils avaient renoncé à inscrire leur fille, bilingue, à l'ELPF pour les 1^{er} et 2^e années Harmos. Ils ont par la suite revu leur organisation et ont demandé qu'elle soit scolarisée en allemand à l'ELPF dès la 3^e, en précisant que sa petite sœur allait y entrer. Malgré les préavis favorables de l'inspectrice scolaire et des di-

rections des deux établissements concernés, les autorités communales et cantonales s'y sont opposées, invoquant les directives concernant l'admission à l'ELPF. Celles-ci excluent tout changement jusqu'à la fin de l'école primaire (8^e Harmos).

Dans ses considérants, le TF rappelle que la jurisprudence reconnaît un droit à un enseignement dans l'une des langues traditionnelles du lieu si celui-ci n'entraîne pas un coût disproportionné pour la collectivité. En l'espèce, Marly (qui fait partie du district bilingue à forte minorité germanophone de la Sarine) a signé une convention permettant la scolarisation en allemand des enfants germanophones. Comme le souligne la 2^e Cour de droit public, les autorités fribourgeoises n'ont fourni aucune explication concrète sur des difficultés d'organisation qui pourraient s'opposer à un transfert de la fillette de l'école francophone de Marly à l'ELPF. » ATS

Mecaplast songe à agrandir

Botterens » Spécialisée dans le domaine de l'injection plastique, l'entreprise Mecaplast a mis à l'enquête un agrandissement sur son site de Botterens, selon une information parue dans la *Feuille officielle* de vendredi dernier. «Le projet est planifié depuis bien avant la crise», souligne d'emblée Jean-Marc Jaccottet, directeur de la société. Pandémie de Covid-19 oblige, le chef d'entreprise n'avance aucun calendrier de réalisation: «Aujourd'hui, la nécessité est focalisée sur la crise.»

Le projet prévoit toutefois la construction d'une halle de stockage ainsi que d'une autre pour la production, selon la mise à l'enquête. Celle-ci comprend aussi l'installation d'une pompe à chaleur sol-

eau, de sondes géothermiques et l'installation de panneaux photovoltaïques en toiture. Au vu des nombreuses incertitudes liées à la conjoncture, le directeur ne souhaite pas non plus s'épancher sur les différents aspects du projet. Il défend toutefois «une vision à long terme, avec pour objectif de maintenir la production en Suisse», avec à la clé une possible création d'emplois.

«Notre entreprise est principalement active dans le médical, un domaine qui ne s'arrête pas avec cette crise», ajoute Jean-Marc Jaccottet, dont la société produit emballages, composants et appareils médicaux prêts pour la distribution. »

CHARLES GRANDJEAN

